

dossier de presse



Pendule astronomique signée Delvart © Les Ambassadeurs, J. Hoffman

Musée international d'horlogerie

Rue des Musées 29
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0)32 967 68 61
mih@ne.ch
www.mih.ch

du mardi au dimanche, 10h - 17h

fermé les 1^{er} janvier, 24, 25 et 31 décembre
ouvert les lundis de Pâques et de Pentecôte

Sommaire

Introduction	2
Histoire du musée	3
Dates clés	4
Architecture	5
Visiter le MIH	6
Parcours de visite et muséographie	6
Centre de restauration et Centre d'études	7
Programmation - Médiation culturelle	8
Prix Gaïa	9
La collection la plus significative au monde	10
L'association des Amis du MIH	11
Pièces maîtresses de la collection	11
Contacts – Demande de visuels HD	16

Introduction

Le Musée international d'horlogerie (MIH) est une institution communale publique fondée en 1902 à La Chaux-de-Fonds, et installée depuis 1974 dans un bâtiment en grande partie souterrain au sein du Parc des Musées. L'architecture novatrice récompensée par plusieurs prix offre un écrin idéal à la plus grande collection au monde entièrement consacrée à la mesure du temps. Sur une surface de plus de 2000 m², l'exposition propose un voyage ludique du XVIème siècle à nos jours à la découverte de l'histoire technique, artistique, sociale, économique et culturelle de l'horlogerie suisse et internationale. A l'aide d'une conception muséographique unique, les mystères du temps sont dévoilés depuis les premiers cadrants solaires jusqu'à l'horloge atomique, en passant par les pendules, montres, chronomètres et automates ayant marqué le passé horloger.

Judicieusement établi dans le berceau de l'industrie horlogère suisse, le Musée international d'horlogerie assure la conservation, la mise en valeur, l'étude et la transmission de ce patrimoine exceptionnel. Chaque année, de nouvelles acquisitions viennent aussi compléter et enrichir la collection de garde-temps par des dons ou achats. Le MIH assure ainsi les missions principales définies par le Conseil international des musées (ICOM). Ses activités ne se limitent néanmoins pas à la seule sphère muséale puisqu'il a la particularité et la chance d'accueillir également un centre de restauration en horlogerie ancienne et un centre d'études interdisciplinaires du temps.

Les multiples activités du Musée international d'horlogerie en font une référence mondiale en matière d'histoire de la mesure du temps et de son expression la plus connue, l'horlogerie. Le dynamisme du musée est marqué par ses deux expositions temporaires annuelles, les nombreux ateliers destinés aux jeunes publics ou encore la remise de la distinction du fameux Prix Gaïa honorant les artisans, industriels ou chercheurs dans le domaine de la mesure du temps.

Histoire du musée

Lors de l'ouverture des portes de l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds en 1865, mission était donnée aux professeurs de constituer une collection, ceci avant tout dans un but didactique. L'importance de cette collection conduit un petit groupe de passionnés à proposer l'ouverture d'un musée en 1901. Le 24 mars 1902, les autorités de la Ville de La Chaux-de-Fonds signent l'acte de fondation du Musée d'horlogerie, qui ouvre provisoirement rue du Collège 9.

La commune accorde dès 1904 une subvention au musée. Le succès et la reconnaissance arrivent vite. Mais la guerre met un frein à l'apport de nouvelles pièces à la collection. En 1931, la crise se fait sentir: achats, dons, fréquentation sont en nette régression. Grâce au mécénat de deux grands organismes, le Syndicat patronal des producteurs de la montre (SPPM) et le Bureau de contrôle des ouvrages en métaux précieux de nouvelles perspectives sont permises. Les années 1950 marquent un essor considérable grâce à des acquisitions de première qualité. La place vint alors à manquer.

En 1963, le professeur Georges-Henri Rivière de Paris, alors directeur du Conseil international des musées (ICOM), est chargé par le Conseil communal d'une étude sur les collections des musées d'histoire, des beaux-arts et d'horlogerie de la ville. Le rapport met en évidence l'importance de la collection et insiste sur la nécessité de nouveaux espaces pour la présenter: « La Chaux-de-Fonds est la capitale mondiale de l'horlogerie, son musée d'horlogerie doit être le plus beau du monde...».



Horloges de clochers surplombant la passerelle d'entrée. © Ville de La Chaux de Fonds, A. Henchoz

En 1968, le musée prend le nom de Musée international d'horlogerie et en sous-titre L'homme et le temps, un concours d'architecture est lancé pour la construction d'un musée dans le cadre du parc du Musée d'histoire dans le but de créer une synergie avec ce dernier et le Musée des beaux-arts voisin. C'est le projet des architectes Pierre Zoelly et Georges-Jacques Haefeli qui est retenu. Inauguré en 1974 le bâtiment à l'architecture d'avant-garde est un écrin digne d'une collection unique au monde. Nouvelle conception muséographique

pour sa présentation des collections due à MM. Serge Tcherdyne, Pierre Bataillard et Mario Gallopin, mais aussi nouvelle conception scientifique, le Musée international d'horlogerie a la particularité de réunir trois centres de compétences bien distincts : un musée, un Centre de restauration en horlogerie ancienne et un Centre d'études interdisciplinaires du temps.

1980, la dernière étape de la construction est là, c'est l'installation du carillon monumental qui vient compléter l'architecture extérieure du musée. Cette année-là est également celle de la création de l'association des amis du Musée international d'horlogerie, les «amisMIH». Grâce à eux notamment, de nombreuses pièces remarquables peuvent être acquises permettant un accroissement et un enrichissement de la collection.

En 1989 l'Institut l'homme et le temps est créé dans la perspective d'intensifier les rapports l'enseignement supérieur. Dans la continuité de son œuvre de reconnaissance de l'horlogerie, de son histoire aussi bien que de sa technique, le Prix Gaïa est décerné par le MIH pour la première fois en 1993; il est destiné à récompenser des personnalités qui ont œuvré dans les domaines de l'horlogerie et de la mesure du temps, de la création à l'industrie en passant par l'histoire. Soucieux d'adapter le musée aux nouvelles présentations et approches muséographiques, les responsables de l'institution étudient constamment le renouvellement de l'exposition en la remodelant tout en préservant l'ambiance si particulière de son site. Les expositions thématiques ne sont pour autant pas oubliées, elles ont pour but avant tout de compléter l'exposition permanente.

Dates clés

1839 Premières réflexions sur la création d'un musée horloger par Louis Agassiz
1865 Création de l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, début de la collection
1883 Création d'une sous-commission au sein de l'Ecole pour la présentation des collections
1902 Signature le 24 mars de l'acte de fondation du Musée d'horlogerie par les autorités de la Ville de La Chaux-de-Fonds.
1939-1945 Collections mises en caisse pour leur protection
1952 Restaurations des locaux, adjonction d'une nouvelle salle
1963 Etude de la collection par Georges-Henri Rivière, directeur de l'ICOM



Le Carillon du MIH. © Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

1967 Création de la Fondation Maurice Favre pour la collecte de fonds
1968 Adoption du nom Musée international d'horlogerie. Lancement d'un concours d'architecture pour la construction d'un nouveau bâtiment
1974 Inauguration du nouveau bâtiment construit par Pierre Zoelly et Georges-Jacques Haefeli dans le Parc des Musées
1980 Installation du Carillon monumental et création de l'association AmisMIH
1989 Création de l'Institut L'homme et le temps
1993 Première édition du Prix Gaïa
2015 Convention de collaboration avec l'Université de Neuchâtel



<http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mih/mih-musee/histoire>

Architecture



Entrée du MIH © Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

Le Musée international d'horlogerie est une œuvre d'architecture contemporaine. "C'est le premier exercice intégral en Europe d'architecture troglodyte contemporaine": ainsi s'exprimaient les architectes du Musée international d'horlogerie, le zurichois Pierre Zoelly et le Chaux-de-Fonnier Georges-J. Haefeli. Réalisé de 1972 à 1974, leur œuvre occupe un volume souterrain de 20'000 m³, creusé dans le flanc d'un parc.

Leur travail fait de murs en vague et avant-toit en contre-vagues fut récompensé par le Prix de l'architecture béton 1977 puis en 1978 par le Prix européen du musée de l'année 1977.



<http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mih/mih-musee/architecture>

Visiter le MIH

Parcours de visite et muséographie

Le choc muséographique ressenti par les premiers visiteurs du Musée international d'horlogerie est encore d'actualité aujourd'hui. Une fois la passerelle franchie, qui n'est pas ému par l'ambiance feutrée, les lumières douces et les vitrines, encore actuellement totalement originales, qui mettent si bien en valeur les trésors de la collection ?

L'exposition permanente du MIH offre trois parcours de visite différenciés :

- un fil rouge chronologique, mettant en évidence les jalons historiques et techniques des garde-temps,
- des espaces thématiques permettant d'approfondir des problématiques spécifiques de la mesure du temps,
- une zone de trésors dans laquelle les garde-temps sont présentés par type.



Exposition permanente © Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

Pour exposer les précieuses collections du MIH, la ville de La Chaux-de-Fonds a fait appel à MM. Serge Tcherdyne, Pierre Bataillard et Mario Gallopini. Leur conception novatrice réside en un espace décloisonné permettant une visite libre où le cheminement est guidé par la lumière. Les vitrines sphériques appelées "vitrines fleurs" présentant les trésors de la collection sont un concentré d'innovation alliant conservation, protection optimale des objets ainsi qu'une meilleure visibilité pour le visiteur.

Lors de la visite, le visiteur peut assister au travail des artisans horlogers de l'atelier de restauration grâce à une grande baie vitrée. A la fin du parcours, la boutique et la librairie spécialisée invitent le visiteur à ramener un souvenir du MIH ou à approfondir ses connaissances.

Centre de restauration en horlogerie ancienne (CRH) Centre d'études L'Homme et le Temps (CET)

Les activités du MIH ne se limitent pas au musée à proprement parlé. Le Musée international de l'horlogerie abrite aussi un centre de restauration en horlogerie ancienne et un centre d'études.



Atelier de restauration © Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

Les ateliers de restauration sont ainsi en partie visibles par les visiteurs. Le MIH y effectue des travaux de conservation-restauration pour les collections du musée et pour certaines pièces de particuliers choisies selon des critères très précis. Ces différents travaux sont régis par une éthique de restauration très stricte, s'appuyant notamment sur le résultat de colloques, discussions avec d'autres restaurateurs, expérience des possibilités de faire fonctionner une pièce sans altérer son aspect ou de la conserver sans l'idée du fonctionnement. Cette intervention consiste à conserver au maximum les pièces originales de la pendule ou de la montre, même si cela comporte quelques risques pour leur fonctionnement et même si la restauration est visible sur la pièce.

Le Centre d'études L'Homme et le Temps est doté d'une bibliothèque comprenant non seulement des ouvrages anciens et actuels relatifs au temps, à sa mesure et à l'horlogerie en général, mais également de précieuses archives industrielles ou privées, des documents iconographiques, des dossiers de presse d'entreprises horlogères, des revues spécialisées, etc. Les fonds d'archives du MIH sont accessibles au public sur demande. Ce centre organise aussi des colloques et conférences ouverts à un large public.

Le Musée international d'horlogerie publie régulièrement non seulement des catalogues d'exposition et des ouvrages de prestige, mais également des études historiques et techniques, des actes de colloques, des thèses et mémoires en relation avec le thème du Temps.

Programmation et médiation culturelle

Chaque année, le MIH propose deux expositions temporaires : une grande exposition thématique mettant l'accent sur des aspects sociaux, économiques, culturels de l'horlogerie et de la mesure du temps ; et une autre consacrée aux acquisitions récentes. Les dons et achats alors présentés sont l'occasion d'une découverte passionnante de l'enrichissement de la collection horlogère la plus significative au monde.

Chaque premier mercredi du mois (sauf janvier et août), pendant la pause de midi, un guide ou un conservateur du MIH fait découvrir aux visiteurs un aspect spécifique de la collection.

Chaque premier dimanche du mois, l'Association des Amis du MIH propose une visite guidée gratuite. La visite guidée est offerte, l'entrée au musée est également gratuite d'octobre à mars, mais payante d'avril à septembre.

Le MIH s'engage aussi chaque année à participer au mois de mai à la Nuit et Journée des musées neuchâtelois : de multiples découvertes et des visites inédites de la collection sont préparés par l'équipe du musée.

Au mois de novembre, une cinquantaine de marchands-horlogers, antiquaires et collectionneurs se retrouvent pour la Bourse suisse d'horlogerie organisé au MIH. Sont proposés à la vente montres, pendules, outillage, livres et objets divers en relation avec l'horlogerie.

Enfin, de nombreux ateliers destinés aux jeunes publics, entre 4 et 12 ans, offrent une occupation ludique et pédagogique. Ils sont organisés en tout temps, sur demande préalable auprès du secrétariat du musée. Les thèmes abordés sont la clepsydre, le cadran solaire, la pile Volta, l'émaillage ou encore le démontage de montres.



Ateliers pour enfants et visites guidées
© Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz



<http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mih/mih-evenements>

Prix Gaïa

C'est en 1993 que le Musée international d'horlogerie a créé le Prix Gaïa pour distinguer des personnalités qui ont contribué ou contribuent à la notoriété de l'horlogerie - de son histoire, de sa technique et de son industrie. Le Prix Gaïa s'est imposé comme une distinction de référence dans le vaste domaine de la mesure du temps, qu'elle soit abordée par le regard de l'artisan, de l'industriel ou du chercheur. Unique en son genre, ce prix honore des femmes et des hommes dont les carrières sont dédiées à la mesure du temps.



Trophées Gaïa. © MIH, V. Savanyu

Par la remise de cette distinction, le Musée international d'horlogerie souligne chaque année l'apport considérable et incontestable que ses lauréats ont procuré à l'horlogerie, à sa connaissance et à sa culture.

Les dossiers de candidature sont à envoyer jusqu'au 21 mars de chaque année au Musée international d'horlogerie. Un jury représentant les différents milieux de l'horlogerie et de la mesure du temps se réunit durant l'été. La cérémonie de remise du Prix a lieu à l'équinoxe d'automne.



<http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mih/prix-gaia>

La collection la plus significative au monde

Le Musée international d'horlogerie (MIH) a pour mission de collectionner et de conserver des objets relatifs au temps, à sa mesure et à l'horlogerie en général. En 1974, date de l'inauguration du bâtiment actuel, il en possédait déjà plus de 3'000, recueillis d'abord dans le dernier quart du XIX^e siècle par l'Ecole d'horlogerie, puis par le premier musée d'horlogerie, fondé en 1902. Dès l'origine, les collections proviennent de dons de fabricants et de particuliers, auxquels s'ajoutent vers le milieu du XX^e siècle d'importantes acquisitions, rendues possibles grâce à de généreux mécènes tels que le Bureau de contrôle des métaux précieux ou le Syndicat patronal des producteurs de la montre.

La collection actuellement constituée, à savoir la plus importante au monde consacrée à l'histoire de la mesure du temps, comprend non seulement des montres et des horloges du XVI^e siècle à aujourd'hui, de fabrication suisse et internationale, mais aussi des outils, des machines, des instruments, des automates, des modèles ou des reconstructions d'objets disparus, ainsi que des peintures, gravures et collections iconographiques appartenant aux divers domaines de la mesure du temps.



Espace des pendules. © G. Perret

Le musée conserve également une importante collection d'objets industriels du patrimoine horloger régional. Au-delà de la collecte et de la conservation des objets horlogers tels que les montres et les pendules, le musée s'efforce aujourd'hui de rassembler également des archives et des documents historiques relatifs au temps, afin de mettre en évidence non seulement l'histoire technique, mais également l'histoire artistique, sociale et économique de l'horlogerie.

L'accroissement de la collection est notamment permis par le soutien de l'Association des amis du MIH.

Association des Amis du MIH

L'association des amisMIH regroupe des personnes et des entreprises désirant participer au rayonnement du Musée international d'horlogerie (MIH) et à l'accroissement de ses collections. Pour atteindre ces objectifs, des actions sont menées en concertation avec la Direction du MIH.

Créée le 31 mai 1980, jour de l'inauguration du carillon dans le parc du musée, la société des amis du Musée international d'horlogerie "amisMIH" contribue de manière exemplaire à l'enrichissement des collections. Ainsi l'exposition des "Dons et Achats" permet de remercier chaque année les généreux donateurs de cette association.

Les amisMIH participent également à l'activité constante du musée: en plus des visites guidées gratuites les premiers dimanches du mois (voir plus haut), l'association organise des évènements conviviaux à leurs membres tel que les balades "A pas contés" au mois d'août. Chaque année, la publication "Le Carillon" réalisée par l'association relate les activités et les faits marquants du Musée international d'horlogerie; envoyée à tous les membres, elle est un lien précieux entre l'institution et la société des amis.

L'association a des membres dans le monde entier et est largement ouverte à toute personne intéressée.

 <http://www.amismih.ch>

Sélection de pièces maîtresses de la collection

Parmi les quelque cinq mille pièces conservées au MIH, voici une sélection de quelques objets remarquables, reconnus pour leur intérêt technique, décoratif ou historique.

Les trésors du XIV^e au XVII^e siècles

1. Giovanni Dondi (Padoue) et Luigi Pippa (Milan), Astrarium, reconstitution, laiton, fer, métal argenté. H: 110 cm ; D: 90 cm. Pièce originale : entre 1365 et 1380 ; reconstitution : 1985. Inv. IV-625.

Cette horloge astronomique imaginée il y a plus de six siècles par Giovanni Dondi, de Padoue, reproduit le mouvement des planètes dans le cosmos. Elle suscitait, à l'époque de sa création, une admiration considérable, d'autant plus qu'elle ajoutait l'astrologie à l'astronomie. L'original a disparu au XVI^e siècle. Dondi avait cependant laissé des plans très détaillés que Luigi Pippa a utilisés pour cette reconstitution.



2. John ou Nicolas Vallin, Londres, Horloge de table à sonnerie et réveil, laiton, acier, argent, L. 97 mm, l.97 mm, H. 105 mm, boîte signée : VALLIN, Inscription manuscrite gravée au revers du fond: "Sir Walter Ralleigh neheaded oct 29 Anno Dom 1618", vers 1600, Inv. IV-141

Cette horloge décorative du XVII^e siècle présente une base de forme carrée gravée d'un mur de refend, troué d'arcades ouvertes sur des vues urbaines, des paysages, des scènes de genre.



3. Hans Troschel, Nuremberg, Cadran solaire diptyque, ivoire, laiton doré, L: 160 mm, l. 109 mm, E. 14 mm. Cadran marqué : HANNS TROSCHEL NORAEBERGE FACIEBAT 1631, 1631, Inv. IV-100

Constitué de deux plaques d'ivoire gravées, ce cadran solaire présente de multiples indications, réparties sur les quatre faces. Fixé sur le côté, un levier en laiton doré en forme de main permet de maintenir le cadran en position ouverte, le couvercle étant parallèle à l'équateur.



4. Edme Burnot, Bruxelles, Montre ronde émaillée, or, émail, laiton, D: 60 mm, E: 25 mm, mouvement signé Edme Burnot A Bruxelles, vers 1665, Inv. I-1120

C'est avec l'avènement de la peinture sur émail, vers 1630, qu'apparut la mode des montres ornés de portraits. Sur celle-ci, c'est le portrait de Philippe IV (1605-1665), roi d'Espagne, qui décore le couvercle. Il s'agit certainement d'une reproduction du portrait peint par Velazquez envoyé à l'archiduc par le roi lui-même en 1663. Au revers de la boîte est représentée son épouse Marie-Anne d'Autriche. Le mouvement de la montre possède une fusée avec corde à boyau et un échappement à verge. Le foliot annulaire est protégé par un coq en laiton doré, repercé de fleurs comme le cliquet.



Les pièces incontournables des XVIII^e et XIX^e siècles

5. Montre-oignon, boîtier et cadran en argent, une seule aiguille pour les heures. Mouvement à fusée à chaîne piliers égyptiens, échappement à roue de rencontre, coq gravé et repercé, signé Sibelin l'aîné à Neuchâtel, vers 1700. Achat 2016



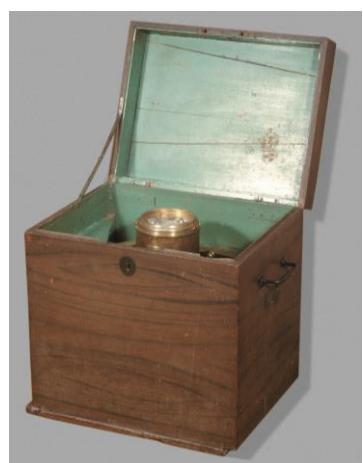
6. Albert Baillon, André-Charles Boulle (?), Paris, pendule sur socle, bois, écaille, cuivre, bronze, émail, H totale 185 cm, l. 65 cm, P. 25 cm, Cadran signé. A.Baillon, mouvement signé. A Baillon A Paris, Vers 1710-1720, Inv. IV-543

Imposante par ses dimensions et la richesse de sa décoration, cette pièce évoque l'œuvre d'André-Charles Boulle (1642-1732), ébéniste, ciseleur, et marqueteur du roi. On retrouve quelques caractéristiques de ses travaux: la figure du Temps assis, les termes féminins, les enfants au bord de la corniche, les têtes de femmes et les pattes de lion du socle. Le groupe sculpté de la porte représentant l'Enlèvement de Proserpine se rapproche d'une œuvre de François Girardon décorant un bosquet du château de Versailles. La boîte du mécanisme à musique (disparu) présente un trophée d'instruments de musique en son centre.



7. Ferdinand Berthoud, Paris, Horloge marine n°12, bois, laiton, métal argenté, H. 50 cm, L. 57 cm, P. de la caisse: 45 cm H 35 cm, D du mouvement 15 cm. Cadran gravé de l'inscription : H M N°12 Inventée et Executée par Ferdinand Berthoud 1774, 1774, Inv.IV-84

Ferdinand Berthoud, Neuchâtelois émigré à Paris, a reçu le titre d'horloger-mécanicien du Roy et de la Marine pour ses travaux en horlogerie et chronométrie. Cette horloge marine est contenue dans un coffre en bois muni d'une suspension à cardan; elle possède un poids-moteur et un échappement à détente pivotée. Cette pièce est entrée dans les collections du musée dès 1902, alors que celui-ci se trouvait encore dans l'Ecole d'horlogerie de La-Chaux-de-Fonds.



8. Jaquet-Droz et Leschot, Londres, Montre à remontage automatique, or, émail, laiton doré, D. 49 mm, E. 20 mm, mouvement signé Jaquet-Droz & Leschot London, vers 1785, Inv. I-494

La boîte de cette montre présente une habile combinaison des principales techniques utilisées par les émailleurs : émail translucides, émaux champlevés, peinture sur émail. Le motif néoclassique du vase fleuri est courant sur les montres du dernier quart du XVIII^e siècle. L'appellation "Jaquet-Droz & Leschot" recouvre trois noms d'horlogers Chaux-de-Fonniers ayant acquis une renommée internationale dans la seconde moitié du XVIII^e siècle: Pierre Jaquet-Droz, son fils Henri-Louis et son fils adoptif Jean-Frédéric Leschot. Leur production est caractérisée par la préciosité du décor et la complication du mouvement.



9. François Ducommun, La Chaux-de-Fonds, Planétaire, laiton, carton, bois, peinture à l'huile, 1816, D: 120 cm. 1816. Inv. V-12

Ce planétaire présente le système solaire tel qu'il est connu au début du XIXème siècle. Le globe, peint des figures des constellations, contient le mécanisme en laiton formé de deux parties distinctes: le quantième et le planétaire.

Un dessin révèle les calculs ardu斯 de l'horloger chaux-de-fonniers François Ducommun pour mener à bien son entreprise. En plus des qualités techniques incontestables, ce Planétaire unique au monde présente un riche décor précis du au peintre et graveur Charles Girardet.



10. Ami LeCoultr Piguet, Le Brassus, Montre à complications, or, émail, laiton, acier. D: 60mm, E: 21,2 mm, mouvement signé: Ami LeCoultr Brassus Suisse, vers 1878, Inv. I-501

Cette montre surnommée "la Merveilleuse", signée par Ami LeCoultr (1843-1921), associé à Louis-Elisée Piguet (1836-1924), tous deux actifs aux Brassus, a nécessité quatre ans de travail. Elle comporte de multiples complications qui reflètent le haut degré de perfection atteint, à cette époque, par les horlogers de la Vallée de Joux dans le domaine des montres compliquées. Elle fut présentée à l'Exposition universelle internationale qui se déroula à Paris en 1878. Les ouvrages du stand d'Ami LeCoultr y furent récompensés par une médaille de bronze.



Le temps au XX^e et XXI^e siècles

11. Hans Erni (1909-2015), La conquête du temps, fresque monumentale (peinture sur pavatex), 290 x 350 cm, signée Erni 58, exécutée en 1958 pour le Pavillon suisse de l'Exposition universelle de Bruxelles, 1958.



Ces œuvres ont été réalisées en 1958, sur commande de la Chambre Suisse d'Horlogerie, pour l'Exposition universelle de Bruxelles. Elles ornaient la section horlogère du Pavillon Suisse, sous le titre générique de la «Conquête du Temps». Les fresques de la rangée supérieure illustrent la philosophie universelle du temps avec ses savants; la rangée du bas, l'avènement et le développement de l'horlogerie à Genève et dans l'Arc jurassien. Les autres fresques réparties dans le musée évoquent la technique moderne.



12. Kelek, La Chaux-de-Fonds, Montre-bracelet à répétition, or, laiton. D: 39,7 mm, E: 12 mm, boîtier gravé. KELEK 1896-1996, N° 005/100, cadran signé: KELEK 1896-1996, 1996, Inv. I-2461

Cette montre a été produite par la maison chaux-de-fonnières Kelek à l'occasion du 100^e anniversaire de l'entreprise (1896-1996). Son exécution a été limitée à une centaine de pièces numérotées. Le boîtier en or poli est muni d'un fond en saphir qui laisse admirer le mouvement gravé. Le mouvement à remontage automatique possède une masse oscillante en or, ajourée et gravée de feuillage. Le mécanisme de répétition des heures et des quarts, développé par la maison Dubois-Dépraz à la Vallée-de-Joux, est constitué d'un module indépendant du mouvement.



13. Francois Junod, Automate Turc buvant du café sur un tapis volant, don 2015

Œuvre électro-mécanique contemporaine de premier ordre, ce Turc est le fruit de la rencontre d'un artisan de Sainte-Croix et du patron d'une entreprise de torréfaction de café de La Chaux-de-Fonds, cherchant à célébrer le centenaire de sa société en l'an 2000. Le Turc assis sur un tapis ondulant est entièrement animé. Sur l'air de la célèbre Marche turque de Mozart, l'automate se sert une tasse de café et la déguste avant de retrouver la tranquillité. L'entier du mécanisme est actionné par un simple grain de café.



Consultez les plus belles pièces du musée sur izi.Travel : <https://izi.travel/fr/fe17-musee-international-d-horlogerie/fr>

Contact – Demande de visuels HD

Pour obtenir davantage d'informations, vous pouvez vous adresser à :



Rue des Musées 29
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0)32 967 68 61
mih@ne.ch
www.mih.ch

La reproduction des photographies présentes dans ce dossier de presse est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant le Musée international d'horlogerie, droits réservés pour toute autre utilisation. Pour obtenir les visuels presse, merci d'adresser votre demande à mih@ne.ch.